



ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Nous arrive une notice désormais attendue: dans la communauté de Lahore (Pakistan), a 12h, a conclu la vie terrestre et une longue expérience missionnaire, comble d'amour, notre sœur

BARONCHELLI MARIA VALERIA Sr MARIA DANIELA
Née à Farfengo (Brescia) le 23 février 1932

La vie de Sr M. Daniela a été riche de beaucoup de surprises de Dieu: une vie donnée sans réserves et avec une grande passion dans le cœur. Elle-même écrivait :

«Moi, première de sept frères, j'ai laissé ma maman malade et dans le besoin d'aide, le fiancé, le pays où j'étais activement insérée, certaine que le Seigneur m'aurait portée en terre de mission, où la vie paulinienne aurait été plus exigeante mais totalement dépensée pour Lui et pour les peuples qui sont devenus ma profonde attraction pour un service de communication vitale. Lui a été fidèle, magnifique. Constamment il a continué à m'appeler...».

Elle entra en Congrégations dans la maison de Alba, le 23 avril 1951. Après les deux premiers ans de formation, elle fut envoyée en France, à Lyon, pour une brève expérience apostolique.

Elle vécut ensuite à Rome, l'an de noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1955. Tout de suite après, sous le regard attentif et amoureux de M. Tecla, elle se dédia à la pastorale vocationnelle voyageant dans les différentes régions italiennes, prêtant son aide dans les semaines bibliques et catéchistiques et cueillant chaque occasion pour rencontrer les jeunes et leurs familles. Ce fut pour elle un temps très beau juste pour la proximité de M. Tecla qui lui donnait sécurité et l'encourageait, la soutenait dans la promotion de multiples initiatives vocationnelles

En 1964, elle fut envoyée à Lagos (Nigeria), ensemble à d'autres trois sœurs, pour y établir une présence paulinienne et accompagner le développement de cette petite communauté même dans le rôle de supérieure. Voici ses souvenirs de ce temps précieux qui l'a vue missionnaire en diverses nations africaines:

«Le Seigneur m'a accompagnée dans les premiers quinze ans au Nigeria, Tanzanie et Kenya, où je me suis sentie profondément amoureuse des africains et j'ai joui pour l'efficacité de la communication sociale aux pauvres. Quinze ans de service entre la guerre dans le Biafra, une pauvreté énorme, mais aussi beaucoup de grâce expérimentée avec l'arrivée des premières vocations et une abondante diffusion à travers initiatives nouvelles, bien vues par l'Eglise locale. C'était une splendeur la vie paulinienne au Nigeria! Mais, après le Concile Vatican II et le discernement personnel, quelques sœurs ont quitté l'Afrique et la Congrégations. C'est devenu ainsi impossible de continuer la mission en ce pays parce qu'ils n'accordaient pas de nouveaux visas à motif de la guerre. Nous avons dû fermer la communauté et passer les aspirantes à une Congrégation locale. Seulement Dieu sait et comprend la peine, la douleur, l'humiliation, la fatigue e les larmes versées...».

Mais les surprises de Dieu n'étaient pas terminées. Pendant qu'elle exerçait avec joie la mission paulinienne à Dar es Salam (Tanzanie) et ensuite, à Nairobi (Kenya), arriva à l'improviste le mandat de la Supérieure générale à laisser ce continent. Après deux ans d'aggiornamento, auprès de "l'Ecole de la foi" de Fribourg, elle fut envoyée «dans l'inconnue, difficile et jamais rêvée, terre pakistanaise». Ce fut une expérience de mort pour la vie. Sr Daniela écrivait:

«Le Seigneur, auquel constamment je demandais d'apprendre la valeur du détachement, m'enlevait tout doucement l'ambition de passer toute la vie en Afrique et m'assignait une nouvelle mission, au Pakistan. Je vis depuis plusieurs années en cette terre. C'est difficile même pour moi de le comprendre, mais aujourd'hui je suis plus amoureuse du Pakistan que de l'Afrique. La difficile mission en cette terre islamique donne beaucoup de valeur à ma vie paulinienne. Je me sens privilégiée à vivre parmi ces chers chrétiens persécutés qui avec leur foi et témoignage, m'évangélisent. Comme Paoline nous avons une tâche, un rôle, une mission apostolique

significative. Nous nous sentons et sommes reconnues comme Sœurs de la Bible qui travaillent pour rejoindre le peuple avec la Parole de Dieu.

Un don pour notre vocation, un engagement, une passion, un choix du cœur. Lui m'a conduite en toutes ces années; il m'a donné joie, amour et grâce. Sa tactique spirituelle est unique: il appelle à la mission à travers non peu de sacrifices et il demande toujours détachement..».

Sr Daniela vécut vingt-sept ans à Lahore où elle exerça le service de supérieure déléguée (pour divers mandats), de supérieure locale, de conseillère chargée de l'apostolat, de libraire.

Elle fut ensuite transférée, pour environ huit ans, à Karachi, une des villes les plus peuplées au monde. Ici, outre à exercer le service de supérieure et de conseillère de délégation, elle gérait la librairie dans la zone très pauvre de Saddar. Elle était vraiment pakistanaise avec les pakistanais, vêtant aussi l'habit local: le *shalwar kameez* céleste et, pour couvrir la tête, elle utilisait un châle blanc. Elle-même témoignait:

«Nous diffusons Bibles, catéchismes en urdu et anglais, rosaires et audiovisuels, qui peuvent être objet de condamnation de la part des autorités religieuses. Le soir, quand je rentre à la maison, je remercie Dieu d'être encore vivante. Je me sens privilégiée de continuer le rêve et l'amour de Maestra Tecla pour les masses pauvres et agitées du Pakistan. Tecla et Alberione nous ont démontré protection et amour, et le Seigneur maintient foi au Pacte nous protégeant dans les graves dangers que nous affrontons chaque jour».

Elle était heureuse de pouvoir rejoindre encore un grand nombre de personnes avec la Parole de Dieu, de semer parmi les inondés un livre de prières, de chants ou un crucifix. «Petites choses qu'eux gardent comme des trésors plus précieux de la nourriture, parce que lymphe vitale de vie chrétienne et d'espérance».

Depuis l'an 2017, elle se trouvait à nouveau à Lahore, heureuse de consumer les derniers jours parmi les jeunes sœurs pakistanaïses qu'elle aimait tant et desquelles elle se sentait profondément ré-aimée: «Après des ans que tu y vis, que tu respirez son air, que tu apprends sa langue, l'urdu, et que tu en accueille les contradictions, le Pakistan t'entre dans le sang. Désormais c'est ma terre, mes gens».

Dans sa dernière lettre, elle écrivait à la Supérieure générale:

«Je suis sereine, toujours plus heureuse d'être paulinienne missionnaire. Je sens la mission comme un réel privilège et grâce et donner ma vie ici au Pakistan, jusqu'au fond, me fait sentir que Tecla m'utilise pour aider la croissance paulinienne des vocations locales...Je reste volontiers au Pakistan pour aider tant que je peux, au maximum que je peux, la délégation...J'arrive encore à jouir et servir pour quelques temps en librairie et c'est pour moi la médecine plus salutaire et valable et je peux encore donner quelques heures d'école à la formation. La vie communautaire et apostolique parmi la jeunesse me donne vie et énergie...».

Il y a quelques ans, Sr Daniela avait exprimé son profond désir: «Je voudrais mourir ici et être enterrée au milieu du peuple chrétien que j'aime, un peuple fort qui souffre pour les énormes privations, un peuple extrêmement convaincu de ses idées. Un peuple qui vit au milieu d'un peuple qui croit dans le Dieu de Mahomet et qui, exclus les extrémistes, représente le visage noble de l'Islam».

Le Seigneur a exaucé ce désir: Sr Daniela restera au Pakistan pour continuer à être la petite semence qui meurt pour donner la vie, pour être encore et toujours témoin d'un amour qui vainc la mort. Dans un des derniers soirs, les sœurs l'ont entendue répéter plusieurs fois, avec un sourire sur les lèvres: «Je suis heureuse d'aller parce que je crois dans la résurrection... et parce que j'aime Jésus immensément: il est tout pour moi, toute ma vie».

Remercions les sœurs pakistanaïses pour le bien qu'elles ont voulu à Sr Daniela et pour l'assistance amoureuse qu'elle lui ont prêtée, spécialement dans les derniers temps. Et à Sœur Daniela, qui aimait tant les vocations autochtones, confions toutes les jeunes pour qu'elles portent dans le cœur sa passion apostolique et missionnaire, le grand amour au Maître Divin, à l'Évangile, à tous les peuples du monde.

Avec affection.



Sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 22 mars 2019.